

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: 6

Artikel: La ligne "LONA"
Autor: Montandon, Kiana
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075586>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Canons et fortins à Ladrino.
Toutes les photos © Auteur.

Fortifications

La ligne « LONA »

Kiana Montandon

Etudiante

Lors de la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne nazie s'est rapidement et décisivement emparée de la Belgique, du Luxembourg et de la Hollande, alors qu'à cette époque, ces trois Etats étaient neutres. La construction de fortifications en Suisse a alors pris une importance stratégique. Nous pouvons encore en voir les traces partout dans le pays - du Jura au Tessin.

L'une des lignes fortifiées les plus fameuses est celle de la ligne de défense « LONA » - désignant les localités tessinoises de Ladrino et d'Osogna. Dans le village de Ladrino, de nombreuses reliques datant de la Seconde Guerre mondiale sautent aux yeux, à l'instar des Toblerones servant à la défense antichar ; mais également les fortins dans la vallée, servant à l'infanterie, ou ceux creusés directement dans la roche, servant à l'artillerie et aux armes d'appui.

Le Tessin face à l'Italie

Ces ouvrages n'ont pas été construits au Tessin, à la frontière italienne, par hasard. La Confédération craint les revendications de l'Italie fasciste. En 1921 déjà, l'irrédenisme est au cœur de la politique de Mussolini. Le Duce rêve alors d'une unité historique italienne, dont le Tessin devrait faire partie : sous l'acronyme des « trois T » y figurent les villes de Trieste, de Trentin et le canton du Tessin. Rome proclame donc une frontière italienne « naturelle » s'arrêtant aux Alpes suisses. De nombreux Tessinois faisant partie de l'organisation fasciste italienne « Adula » font de cette revendication une propagande, à laquelle s'oppose l'action de « défense nationale et spirituelle » de la Confédération.

Le 13 juin 1938, un rapport met en évidence l'insuffisance de la défense tessinoise contre l'ennemis, ceci malgré le barrage naturel de Ladrino-Osogna. Ce dernier est considéré comme le lieu où construire une nouvelle ligne de défense, dans le cas où les Italiens parviendraient à atteindre Bellinzona et se prépareraient à pousser en direction des Alpes centrales. Cette ligne représente dès lors la clé pour défendre l'axe du Gothard - le passage direct entre l'Italie et la Suisse.

Au courant de 1938, le Parlement fédéral met en place l'Organisation des Troupes (OT) 1938. Cette réforme

entérine la construction de fortifications et de brigades frontières, créant des unités de combat mobilisables très rapidement car formés de militaires domiciliés dans leur secteur d'engagement. Chaque brigade frontière reçoit un secteur de défense attribué. A cela s'ajoutent trois brigades de « Réduit » formées à partir de garnisons et de régiments d'infanterie de montagne. Celles-ci défendent alors les secteurs-clé du Gothard, ainsi que les verrous de St-Maurice et de Sargans.

Le barrage défensif de LONA

Les premières lignes tessinoises du projet LONA sont construites entre 1938 et 1939. L'emplacement est choisi en raison de la morphologie de cette vallée, possédant un fond très étroit, alors que les flancs de la montagne sont très escarpés. De plus, le fleuve Ticino rend toute traversée de la vallée difficile. La valeur de retardement des obstacles et les positions de défense doivent permettre de barrer toute progression depuis le Sud vers les cols de Lukmanier et du Saint-Gothard. La ligne LONA est considérée comme le « verrou principal du Tessin » par le général Guisan.

L'organisation militaire

La vallée est couverte de forts d'infanterie et d'obstacles antichars « Toblerones », aujourd'hui coupés en deux par l'autoroute A2. Des ouvrages minés le long des routes ou de la voie ferrée, ainsi que des abris et des positions d'armes complètent le dispositif le long de la rivière de Boggia, dans la paroi rocheuse au-dessus et au long du village de Ladrino. Au total, LONA comprend 23 forts sous roc ou en béton armé, avec un armement considérable.

L'artillerie

Entre la montagne et la rivière Ticino, trois forts équipés d'armes antichars et de mitrailleuses sont érigés. En plus sont creusés dans la roche deux autres forts, également armés pour le combat antichar et contre l'infanterie. Le secteur de feu des forts vise Osogna. De plus, six autres forts creusés dans la roche équipés d'armes d'infanterie assurent les flancs droit et gauche de la ligne de LONA.



Un fort d'artillerie est également bâti à San-Martino, à 62 km de Lodrino, paré de deux canons Krupp de calibre 7,5 cm, pointés sur l'aérodrome militaire de Lodrino. La ligne est complétée par cet aérodrome militaire, construit en 1940 dans l'éventualité de combats aériens à la frontière sud de la Suisse, mais aussi pour garantir un appui aux troupes terrestres : à l'époque, la Troupe d'aviation dispose de chasseurs mais aussi de nombreux appareils de reconnaissance. L'aérodrome militaire est encore en fonction aujourd'hui.



Le pont à mi-chemin du village de Lodrino est à l'époque préparé à la destruction en cas d'intrusion ennemie, tout comme le pont de chemin de fer sur la rivière Ticino dans la station de Osagna, qui n'existe plus aujourd'hui.

L'appui d'artillerie est fourni par les forts situés sur le long de la ligne Mairano-Mondascia : quatre dans la région de Mairano et quatre dans la région de Mondascia. Après la Guerre, le dispositif est renforcé par la construction d'un ouvrage de lance-mines de fortresses et de nombreux abris en béton armé préfabriqués.

Groupes

Le groupe frontière « LONA » est formé en 1941. Il ne sera dissout qu'en 1969. Le groupe d'artillerie de forteresse 7 se divise en deux éléments : les soldats tessinois sous le commandement du major Demetrio Balestra constituent le groupe d'artillerie de forteresse 7G (Garnison) et sont cantonnés dans le vieux dispositif de Gordola (Magadino Monte Ceneri), tandis que les quatre batteries d'obusiers de 12 cm forment le détachement d'artillerie de la forteresse LONA sous le commandement du major Hägi. Ce groupe de combat était une formation dite « fantôme », abrégée en « L » pour préserver le secret militaire. Selon l'ordre de bataille de l'époque, la ligne était équipée comme suit :

- Dans le secteur de Mairano et Mondascia : Fest Art Kp 21 avec huit vieux canons Bofors de 12 cm situés puis enterrés.
- Dans le secteur Lodrino-Osogna : un barrage antichar et antipersonnel armé principalement d'armes d'infanterie (mitrailleuses) ainsi que des canons d'infanterie et antichars de calibre 24 et 37mm ;
- Des éléments du groupe Génie 49 (mineurs) chargés de la destruction d'ouvrages ou d'infrastructures ;
- Une unité d'aviateurs de l'aéroport tactique de Lodrino, alors en phase de construction.

En 1944, le détachement d'artillerie de forteresse LONA et le groupe d'artillerie de forteresse 7G forment le groupe d'artillerie de forteresse 9. Celui-ci occupe, dans le secteur d'Osogna, tous les ouvrages fortifiés de l'artillerie.

La défense et l'appui de Lodrino-Osogna reposent avant tout sur l'artillerie : huit pièces, dont quatre de part et d'autre de la rivière Ticino du Monte Ceneri. La Fest Art Kp 21 L était alors équipée de canons Bofors de 120 mm. Cette unité est ensuite attribuée à l'emploi de la brigade frontière 9 avec la désignation Fest Art Kp 22. La br fr mont 9, à laquelle est subordonnée la compagnie de grenadiers 9, est appelée à défendre un secteur considérable, fait de montagnes, de collines et de lacs. La brigade est alors commandée par le lieutenant-colonel Paolo Germann.

En 1955, les Bofors sont remplacés par de nouveaux obusiers de construction nationale, de calibre 10,5 cm et d'une portée de 6 km.

Aujourd'hui, la ligne LONA n'a plus de rôle actif dans la défense de la Suisse. Mais il reste un témoignage matériel d'une période troublée de notre histoire militaire.

K. M.